

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 27 (1882)
Heft: 9

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ment la lumière que les autres réflecteurs métalliques à section sphérique.

Après avoir ainsi déterminé par des considérations purement théoriques les divers éléments d'un appareil de projection modèle, l'auteur entre dans la partie pratique de son ouvrage et donne la description et le devis général de la plupart des appareils actuellement employés dans les armées européennes, et destinés soit à la défense des places, des ports et des côtes, soit à circuler dans des camps retranchés, soit enfin à éclairer la campagne. Bien que le principe de ces divers appareils soit sensiblement le même, ils diffèrent considérablement par leurs dimensions et leurs dispositions secondaires suivant les usages auxquels on les destine.

Les personnes qui s'intéressent à ce sujet trouveront dans le livre de M. Weissenbruch d'utiles renseignements sur le prix et l'entretien de ces machines, ainsi que l'indication des principales maisons qui les fabriquent.

Enfin, pour mettre chacun de ses lecteurs à même d'apprécier les résultats obtenus à l'aide des nouveaux appareils de projection, l'auteur consacre un dernier chapitre à relater les expériences les plus caractéristiques faites dans ces derniers temps par les différentes armées de l'Europe.

D'après les résultats déjà obtenus, on peut prévoir à quel important rôle, dans les guerres futures, sera appelée la lumière électrique lorsque de nouvelles découvertes de la science auront augmenté la portée et la précision des instruments de projection actuels, déjà admirables tels qu'ils sont.

On peut regretter que M. Weissenbruch ait renfermé un si grand nombre de faits intéressants dans un si petit espace, quelques parties auraient certainement gagné à être plus largement développées.

Quoi qu'il en soit, l'auteur a droit à tous nos remerciements pour la publication de nombreux détails qui seront nouveaux pour bien des lecteurs peu familiarisés avec ce sujet ; le tout est écrit clairement, sans longueurs, dans un style tout militaire, aussi sommes-nous persuadés que toutes les personnes qui ont déjà dirigé leur attention sur cette branche encore peu connue de l'art de la guerre se hâteront de se procurer ce petit livre que le physicien et le militaire liront avec un égal intérêt.

††

NOUVELLES ET CHRONIQUE

Les manœuvres de campagne de la VI^e division sont en pleine activité depuis l'inspection générale qui a eu lieu le 10 septembre, au Grützen, près Winterthur, à la grande satisfaction de M. l'Inspecteur, conseiller fédéral Hertenstein, et de la foule des spectateurs.

A notre livraison de ce jour est jointe la carte générale du terrain des manœuvres.

En remplacement de M. le colonel Dumur, qui va partir pour la Serbie, le Conseil fédéral a nommé comme chef d'arme du génie M. le lieutenant-colonel Lochmann, avec promotion au grade de colonel.

Un beau banquet d'adieu a été offert le 12 courant, à Berne, au colonel Dumur.

Le Comité de la section vaudoise des officiers, conformément à l'art. 4 du règlement, a fixé l'assemblée générale annuelle de 1882 au dimanche 24 septembre prochain, à Vevey.

L'assemblée générale sera précédée d'une reconnaissance de la position de St-Maurice et des passages de montagne qui mettent en communication la vallée du Rhône, entre Monthey et Martigny, avec la France d'un côté et l'intérieur de la Suisse, de l'autre.

La reconnaissance aura lieu les jeudi, vendredi et samedi, 21, 22 et 23 septembre. Une circulaire, envoyée à tous les membres, donne les détails de l'organisation des reconnaissances et de la réunion générale.

Ont été désignés pour suivre les manœuvres de l'armée française cet automne : MM. Coutau, colonel d'infanterie ; Hungerbühler, lieutenant-colonel d'état-major ; Thélin, commandant du 1^{er} bataillon de carabiniers, et Wattenwyl, capitaine de cavalerie.

Ces Messieurs vont au 2^e corps d'armée, à Amiens.

M. le colonel-divisionnaire Ceresole, avec M. le capitaine de Planta pour adjudant, est délégué aux manœuvres italiennes en Ombrie.

Vaud. — Le lundi 31 juillet s'est ouvert dans la ville de Moudon le cours de répétition du 5^e bataillon de landwehr sous le commandement de M. le major A. Jaccard. Le service d'instruction, dirigé par M. le lieutenant-colonel de Reding, et par MM. les capitaines Berney, Kunz et Bourgeois a bien marché.

Le cours des cadres s'est complété le 3 août par l'entrée en caserne de la troupe qui comptait un effectif de 500 hommes. La troupe a manœuvré sur la place de Champ-Potey et a été inspectée les 8 et 9 août par M. le lieutenant-colonel Viquerat, commandant du 2^e régiment de landwehr.

Le tir à balle a fourni des résultats satisfaisants, à savoir, aux feux individuels :

à 225 mètres 56 %.

à 300 » 43 % debout.

à 300 » 44 % à genou.

et aux feux de salve, à 300 mètres 31 %.

France. — De toutes les manœuvres de 1882, celles qui opposeront le 14^e au 15^e corps seront certainement les plus intéressantes. Elles seront suivies, dit le *Progrès*, par une foule d'officiers venus des différentes régions et par toutes les missions militaires des grandes puissances. Voici quelques indications générales extraites du programme arrêté par

le Ministre, qui ira probablement lui-même présider à la clôture des opérations.

Un corps d'armée appartenant à des forces ennemies qui sont censées opérer en Provence se porte vers le Nord par la rive gauche du Rhône. Il est déjà maître d'Avignon et paraît avoir Lyon pour objectif.

Un corps français, formé avec une partie des défenses mobiles de Grenoble et de Lyon, se rassemble aux environs de Montélimar pour arrêter l'ennemi dans sa marche et le refouler dans la Camargue.

Premier jour, 9 septembre. Le 14^e corps, dont le quartier-général est à Montélimar, s'engage dans le massif boisé d'Aleyrac, Montjoyer, Donzère, pour faire sa jonction avec des renforts qui arrivent des Alpes par Nyons. Le 15^e corps a son quartier-général à Avignon (les ponts de l'Eygues sont censés rompus.)

Deuxième jour, 10 septembre. — 14^e corps. Quartier général à Grignan (Drôme).

15^e corps. Quartier général à Courthézon (Vaucluse).

Les avant-postes de cavalerie se rencontrent sur le Lez et le Léron.

Troisième jour, 11 septembre. — Le 15^e corps franchit l'Eygues.

Le 14^e corps resserre son front de marche.

Quatrième jour, 12 septembre. — Le 15^e corps poursuit son mouvement en avant et attaque le 14^e corps qui a pris position vers Montségur.

Cinquième jour, 13 septembre. — Le 15^e corps n'ayant pas réussi à refouler le 14^e corps, va prendre position vers Rohegude. Le 14^e corps s'empare de Suze-la-Rousse.

Sixième jour, 14 septembre. — Le 14^e corps attaque le 15^e, qui a pris position.

Septième jour, 15 septembre. — Le 15^e corps, en raison des nouveaux renforts arrivés au 14^e, se replie derrière l'Eygues (ce jour-là il est très probable que le domaine du Ruth sera attaqué, pris et repris). Ruth est un ancien couvent situé sur une petite hauteur, à droite, à peu de distance de la route de Sérignan à Sainte-Cécile et dominant une immense plaine. Le domaine du Ruth, de 80 hectares environ d'un seul tènement, appartient aujourd'hui à M. Adrien Perron.

Huitième jour, 16 septembre. — Grande revue au Nord d'Orange, entre Sérignan et Piolenc, sur la rive droite de l'Eygues.

— Dans le but de faciliter l'instruction des tambours et de simplifier la transmission des signaux, le ministre de la guerre a décidé la suppression des batteries suivantes, qui figurent à la suite de l'école de brigade : Baïonnette au canon. — Remettre la baïonnette. — Le pas de course. — Les refrains des bataillons. — Les refrains des compagnies.

Batteries particulières tirailleurs, du n° 1 au n° 12 inclus.

Cette suppression ne présentera pas d'inconvénients, puisque toutes les compagnies ont à la fois des tambours et des clairons. Les signaux qui précèdent ne seront plus faits, à l'avenir, qu'au moyen de sonneries.

Comme le seul reproche un peu sérieux qu'on ait pu faire au rétablissement des tambours était la trop longue durée qu'exigeait leur instruction, il était tout naturel que le ministre de la guerre songeât à écarter cette objection en réduisant cette instruction au strict nécessaire.